

EMMANUEL LINCOT

**LA CHINE
FACE AU DEFI ENERGETIQUE**

**Groupe d'analyses de la mondialisation
Paris – 20 mars 2013**

Observations préliminaires:

- 1- L'Etat-Parti pendant plus de 30 ans s'est focalisé sur la nécessité d'une croissance forte. L'achat de la paix sociale étant à ce prix.
- 2- Plusieurs défis:
 - une crise écologique sans précédent
 - des tensions sociales liées à une répartition de la terre et des richesses
 - un problème récurrent de sécurité alimentaire
 - des tensions internationales.
- 3- Difficultés ne pouvant être surmontées que par une politique ambitieuse en matière de R&D (cf: **Hu Jintao** Construction « *d'une civilisation écologique* » (*Shengtai Wenming*) - fondement des principes doctrinaux sur lesquels repose le « *Consensus de Pékin* »).

I- CONSEQUENCES AU NIVEAU NATIONAL

- L'agitation populaire due à la pollution environnementale prend de plus en plus d'importance. Le plan quinquennal adopté en 2006 a dressé un constat sévère résumé en trois points:
 - 1/Cinq des dix villes les plus polluées au monde sont en Chine.
 - 2/ 660 villes chinoises connaissent des pénuries en eau (Pollution de la rivière Song à Harbin – 2005; pollution de la rivière Liu à Liuzhou – 2012).
 - 3/ Depuis dix ans, la Chine a perdu 8 millions d'hectares cultivables et la désertification des régions du nord ouest s'accélère, voire dans des régions où un tel phénomène était inexistant (cf: assèchement du lac Poyang dans la province du Jiangxi).

- C'est une situation dramatique qui nécessite un changement radical de paradigme en matière de gouvernance. C'est-à-dire une transparence dans les moyens de gérer les crises par un renforcement du rôle de la société civile dans son rapport à l'environnement écologique et politique. Pour pallier à ces difficultés, le gouvernement central a décidé sous la présidence de **Jiang Zemin** de constituer une « *Green Belt* » pour juguler le désert de Gobi. La Chine et sa périphérie, comme le Proche-Orient ou l'Asie centrale, devient à son tour, selon une terminologie américaine, une véritable « *water stress zone* ». La question du développement durable et de la responsabilité environnementale, n'est plus un vain mot en Chine.
- **Pan-Yue** – Vice-Ministre pour la protection de l'environnement (vers une pensée écolo-socialiste ?). Autre préoccupation indicielle: la publication de nombreux ouvrages en Chine et à l'étranger sur la question dans des domaines très divers sur les conséquences de la pollution et du défi énergétique (cf: Benoit Vermander, *Chine brune ou Chine verte*; Timothy Brook, *The Troubled Empire: China in the Yuan and Ming Dynasties*).

II - CONSEQUENCES AU NIVEAU INTERNATIONAL

L'effondrement de l'URSS en 1991 conjugué à une demande croissante en énergie explique que la Chine ait depuis lors largement redéfini le réseau de ses alliances en rapport avec sa périphérie proche ou plus lointaine. Même si Pékin a ratifié le protocole de Kyoto, sa politique étrangère est largement subordonnée à une approche pragmatique en matière de relations internationales. Conséquences :

de nouveaux partenaires :

- 1- La **Fédération de Russie** : traité de coopération militaire avec Moscou - 2003. (Défense des thèses souverainistes: Iran, Syrie...) mais contentieux possible : la **Sibérie** (en tant qu'espace de migration mais aussi de mise en concurrence avec le **Japon** pour l'établissement de pipe-lines).
- 2- L'Asie centrale (ex-soviétique) : **Organisation de Shanghai** - OCS - 2001.
- 3- Renforcement de la relation **sino-iranienne** (présence de SINOPEC au champ pétrolifère de Yadavaran) et **sino-pakistanaise** (cf : développement à partir de 2002 du port en eau profonde de Gwadar à proximité du détroit d'Ormuz par lequel transite 20 % du commerce mondial de pétrole).

des risques de tensions :

- 1- Avec le **Japon** : Tokyo privilégie la Sibérie et non la Chine pour le passage de ses pipe-lines ; contentieux insulaire avec son voisin au sujet des îles **Senkaku** (Diaoyu en chinois): circuit d'approvisionnement stratégique.
- 2- Avec le **Vietnam** : contentieux insulaire des **Paracels** revendiquées par Hanoi mais aussi Taïwan, Brunei, l'Indonésie et la Malaisie.
- 3- Avec l'**Inde** : renforcement de la flotte chinoise au **Myanmar** (Golfe du Bengale), concurrence dans des régions également convoitées par New Dehli : **Kazakhstan, Afrique**; litige quant à l'exploitation des fleuves et des glaciers en zone **himalayenne**.

II- LES OBJECTIFS DE PEKIN

A- LA SECURISATION DE SES INTERETS VITAUX

- 1- « Neutraliser » le rival américain (une politique d'interdépendance financière..., des moyens de pression pour soutenir les pays tiers...) et ses alliés pour éviter l'écueil de l'isolement.
- 2 - Sécuriser ses approvisionnements en hydrocarbure (renforcement de son dispositif naval et aéro-naval dans des opérations de maintien de la paix. Cf : **Somalie**) lutter contre des velléités indépendantistes et / ou le terrorisme (cf : les problèmes **ouïghour** et **tibétain**).

B- LA DIVERSIFICATION DE SES CHOIX EN MATIERE D'ENERGIE

la tyrannie de la géographie :

- 1- Les régions productrices chinoises sont situées en périphérie du territoire national : frontière sibérienne (régions du NE) et **Xinjiang**, situées respectivement à 2500 et 3900 km des régions les plus consommatrices (zones méridionales du littoral : Fujian, Guangdong et Zhejiang).
-
- 2- La production nationale de charbon représente 70 % de la consommation d'énergie domestique. Double problème : acheminement, pollution.
-

les solutions :

- 1- Repenser la question des approvisionnements inter-régionaux (le gouverneur de Shanghai a davantage intérêt d'assurer ses approvisionnements en provenance de l'étranger plutôt que du Xinjiang : **reconfiguration** des politiques de partenariat et, sur le plan politique, plus grande **autonomie décisionnelle**).
- 2- Développer de nouvelles capacités énergétiques (**hydraulique** et **nucléaire**) et les programmes de **Recherche** et de **Développement (RD)**.

3-Le Programme de Recherche et de Développement :

- *Les dépenses chinoises en matière de RD sont estimées à plus de 136 milliards de dollars (soit une progression de 20 % par rapport à 2005). Elles sont supérieures à celles des Etats-Unis.

-

Les pistes en matière de RD :

- 1- Séquestrer les gaz à effets de serre (les capturer dans les océans)
- 2-Liquéfier le charbon (plus facilement transportable mais manque encore d'efficacité énergétique)
- 3- Priorité aux transports en commun (énergie électrique moins nocive)
- 4- Harmoniser le développement des régions (et éviter le syndrome de l'éclatement soviétique)

REMARQUES CONCLUSIVES

Risques neutralisés:

- 1- Risque de conflit armé sur le court terme réduit à zéro (capacité de stockage énergétique limité à 7 jours)

Risques latents :

- 1- La Chine se dote d'une flotte à capacité de maîtriser les voies de transport maritimes. Cette capacité peut provoquer des tensions avec les Etats-Unis et ses alliés (Japon, Inde...).
- 2- La priorité donnée au développement économique ; les questions environnementales n'ayant qu'un caractère secondaire.

Perspectives :

- 1- La Chine promet un nouveau modèle de croissance basé sur l'innovation technologique (cf: *Consensus de Pékin*)
- 2- L'exploitation du gaz de schiste peut à la suite des Etats-Unis bouleverser la gestion de l'énergie en Chine